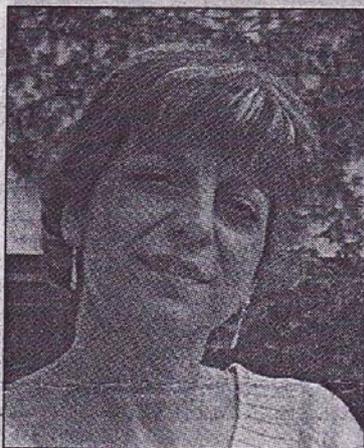


Le Dampien l'hebdo - vendredi 12 avril 2008

## “Armen” le quotidien d'un Arménien de France

**S**onia Kuradjian écrivain, d'origine martinénoise a écrit ce livre pour son père. Elle est issue de la 3<sup>e</sup> génération d'une famille arménienne qui a survécu au génocide. Elle rencontrera ses lecteurs ce soir à la bibliothèque Paul-Langevin à 19h. Elle raconte: «Armen est avant tout un roman, dédié à mon père. Mon personnage n'appartient pas à mon entourage, même si je me suis inspirée du drame vécu par mes grands parents. Ils sont arrivés à Saint-Martin-d'Hères en 1925, poussés par le besoin de tous les émigrés, de plus eux étaient apatrides. Comme beaucoup d'Arméniens, ils ont travaillé à la biscuiterie Brun tout au long de leur vie. Ils n'ont jamais oublié qu'ils venaient d'un pays: la Turquie, où l'on a voulu rayer purement et sim-



Sonia Kuradjian a voulu rendre hommage à son père à travers le livre.

plement le peuple arménien de la carte en 1915.

«Ce livre est ma manière d'exister en tant qu'Arménienne, dans un endroit de France où il n'y a pas d'Arméniens, contrairement à votre commune. C'est un de-

voir de mémoire, témoigner de la vie d'un arménien et des combats menés par ce peuple pour exister malgré tout. Nous traînons dans nos gènes le génocide arménien, nous avons soif de justice et de reconnaissance. Lorsque j'ai mis le mot fin au bas de mon ouvrage, je ne savais pas ce que j'allais en faire. Des amis non concernés par notre histoire ont été enthousiastes, ils ont découvert des détails qu'ils ne soupçonnaient pas sur la vie des Arméniens, certains ont découvert le génocide perpétré contre notre pays. L'Harmattan, éditeur parisien a tout de suite été intéressé l'aventure a commencé. Depuis son édition, ce livre ne m'appartient plus. Mon seul regret est que mon père décédé depuis l'été dernier n'a pu voir ce livre...»

**Marie-Louise CLÉMENT**